

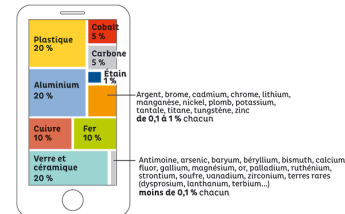
# Géographie 1<sup>ère</sup> – Analyse de documents

Sujet: L'importance et les limites des chaînes de valeur dans les systèmes productifs contemporains.  
Consigne: A travers l'analyse des documents proposés, centrés sur le smartphone, montrez le fonctionnement et les travers des systèmes productifs actuels. N'hésitez pas à exploiter la situation actuelle pour étayer votre réflexion.

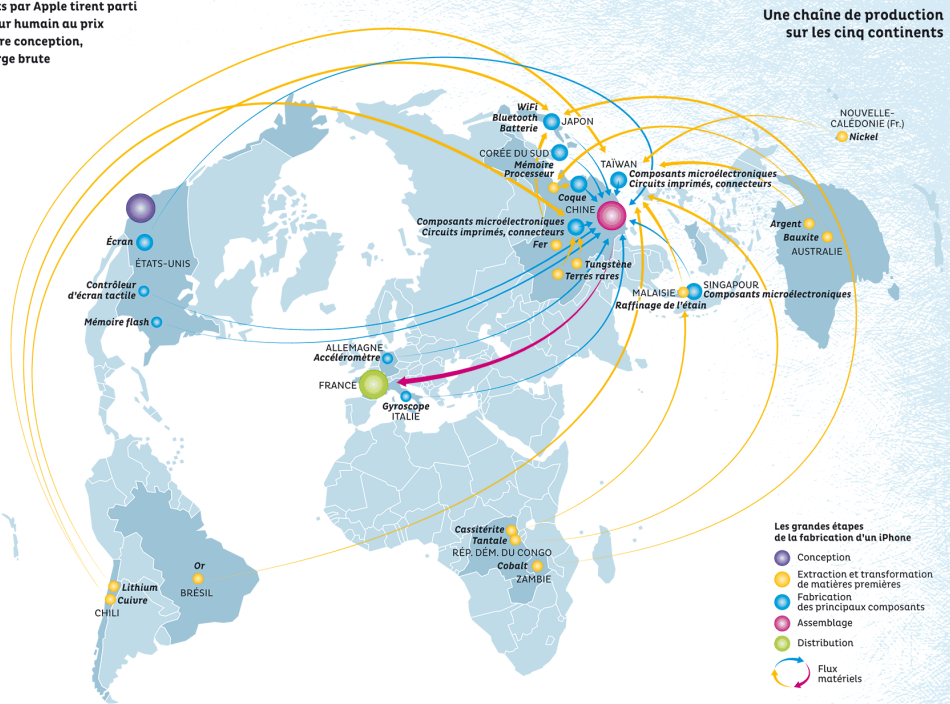
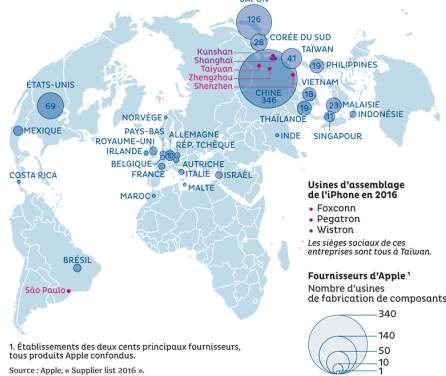
## PLUSIEURS TOURS DU MONDE POUR UN SMARTPHONE

Marchandise emblématique de ce début de siècle, les smartphones produits par Apple tirent parti des chaînes mondiales d'approvisionnement permettant d'acheter le labeur humain au prix le plus bas, où qu'il se trouve. Cette division internationale du travail entre conception, fabrication des composants et assemblage garantit à l'entreprise une marge brute d'au moins 69 % sur le dernier modèle d'iPhone : l'appareil est vendu plus de trois fois le prix que coûte sa production.

### Des dizaines de composants



### Ils fabriquent pour Apple



Sources : Apple, « Supplier list 2016 » et « Conflict minerals report 2016 » ; CCFD - Terre solidaire, « Des ressources naturelles au cœur des conflits », octobre 2014 ; « The iPhone supply chain », Jefferies Inc. ; IHS Technology.

En 2016, Apple construit et commercialise cinq modèles d'iPhone (SE, 6, 6 Plus, 6s, 6s Plus), dont les composants varient légèrement d'un modèle à l'autre. Plusieurs fabricants peuvent être chargés de produire un même module. Par ailleurs, Apple publie la liste de ses fournisseurs de matières premières, mais ces entreprises recourent elles-mêmes à des filiales qui, elles, ne sont pas identifiées. Ainsi, le rapport sur les minerais (« Conflict minerals report 2016 ») liste pas moins de cent une sociétés de transformation et de raffinage de l'or, mais n'indique pas la localisation des mines.

Cette carte propose une configuration possible de la chaîne d'approvisionnement d'un de ces iPhone, conçu à Cupertino (Californie), assemblé à Shenzhen (Chine) et vendu à Paris, en faisant figurer pour les principaux métaux un des premiers sites mondiaux d'extraction, ainsi qu'un des sites de fabrication de chaque composant majeur.

« Plusieurs tours du monde pour un smartphone », Dario Ingiusto et Cécile Marin, Manuel d'économie critique, *Le Monde Diplomatique*, 2016

« Les prix d'Apple peuvent augmenter en raison des droits de douane massifs que nous imposons peut-être à la Chine, mais il existe une solution facile où il n'y aurait aucune taxe et où il y aurait même une incitation fiscale. Fabriquez vos produits aux États-Unis plutôt qu'en Chine. Commencez à construire de nouvelles usines dès maintenant. Excitant! » indique Donald Trump, le président des États-Unis.

La relocalisation d'Apple aux États-Unis est un thème cher à Donald Trump, mais le groupe est réfractaire à l'idée de produire en Amérique. Dale Jorgenson, un économiste à l'université d'Harvard, observait que « les gens chez Apple créent beaucoup de richesse en concevant des ordinateurs, pas par ce qu'ils produisent dans les usines de fabrication. Ils font de la recherche et du design et gèrent la chaîne d'approvisionnement elle-même. Tout cela est essentiellement de la valeur ajoutée pour les États-Unis. Ce sont des emplois hautement qualifiés qui sont très, très importants pour notre économie et qui sont essentiellement notre avantage concurrentiel ».

De son côté, le *New York Times* rappelait une réalité crue : « ce qui a incité Apple à faire assembler ses téléphones en Chine n'est pas tant le faible coût de la main-d'œuvre que sa flexibilité : là-bas, on peut tirer du lit 8 000 ouvriers en pleine nuit et les mettre au boulot. Selon les responsables d'Apple, il n'y a tout simplement pas assez de travailleurs disposant des qualifications nécessaires aux États-Unis, et pas assez d'usines suffisamment flexibles et réactives.

Julien Lausson, « Trump invite Apple à fabriquer aux USA s'ils ne sont pas contents de la taxe sur les produits chinois », *Numerama*, 10 septembre 2018.